

## Évolution des ménages au Canada, 1971-91

### Introduction

L'augmentation du nombre de ménages constitue la principale source de la demande de logements. Une telle hausse se produit lorsque la population croît et vieillit, et lorsque les forces socio-économiques influent sur les modalités de vie.

Ce numéro du *Point en recherche et développement* décrit les changements survenus dans le nombre et la composition des ménages au Canada, au cours de la période s'échelonnant de 1971 à 1991, et traite des changements probables qui se produiront dans les vingt prochaines années. On y discute également de l'importance croissante des modalités de vie non traditionnelles, en particulier dans le cas des ménages monoparentaux ou composés d'une seule personne. Les données présentées ici sont le résultat de totalisations spéciales des données de recensement.

### Définitions

Un ménage se compose d'une personne ou d'un groupe de personnes occupant un logement distinct. Selon les définitions du recensement, un ménage non familial est un ménage ne contenant aucune famille de recensement alors que dans un ménage familial, on retrouve au moins une famille de recensement. Une famille de recensement est constituée par un époux et une épouse (y compris les concubins) avec ou sans enfants célibataires ou par un parent seul vivant avec un ou plusieurs enfants célibataires. Le nombre de ménages familiaux est légèrement inférieur au nombre total de familles, car il existe un nombre relativement petit de ménages comprenant plus d'une famille.

This publication is also available in English under the title *Changing Canadian Households, 1971-91*.

## 1971-91 : un aperçu

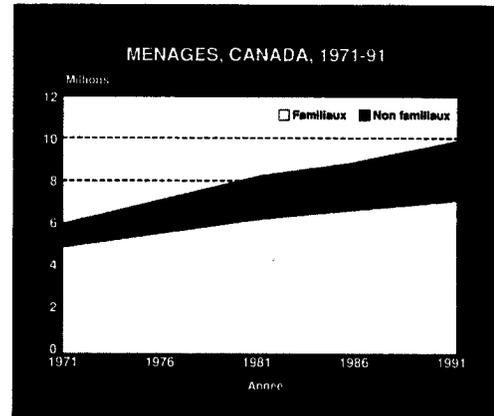
De 1971 à 1991, le nombre de ménages au Canada a augmenté de deux tiers, passant de six à dix millions. Le nombre des ménages s'est accru à un rythme plus de deux fois supérieur à celui de la population, réduisant la taille du ménage moyen de 3,6 à 2,7 personnes. Cette croissance a été particulièrement marquée dans la première moitié de la période, alors que le nombre de ménages grossissait en moyenne de 225 000 par année, chiffre qui a baissé à 174 000 durant les dix années qui ont suivi.

Le nombre de ménages non familiaux — personnes vivant seules ou avec d'autres personnes non apparentées — s'est accru de 150 p. 100 durant cette période; en 1971, moins d'un ménage sur cinq était un ménage non familial, par rapport à plus d'un sur quatre en 1991. Par contraste, le nombre de ménages familiaux a augmenté plus lentement, diminuant en proportion de 80 à 72 p. 100 de tous les ménages. Durant toute la période, les ménages familiaux se sont accrus de 2,3 millions et les ménages non familiaux, de 1,7 million.

On a avancé diverses raisons interreliées pour expliquer la forte croissance des ménages et la diminution de la taille des ménages. On a parlé entre autres des taux de fécondité et de nuptialité à la baisse, des taux de divorce à la hausse, de la remise à plus tard d'un premier mariage, de la croissance de la main-d'œuvre féminine, d'une recherche plus active d'une vie privée, de la richesse accrue et de l'entrée de la grande génération issue du *baby-boom* sur le marché du logement. En 1971, les premiers membres de cette génération étaient au début de la vingtaine et commençaient à peine à quitter la maison pour former des ménages.

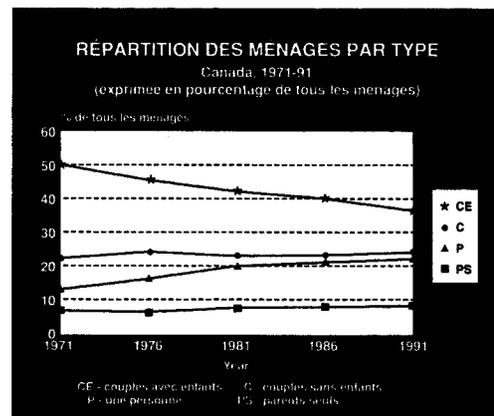
### Ménages familiaux

Bien que les ménages familiaux aient augmenté beaucoup moins rapidement en tant que groupe que les ménages non familiaux, la croissance des divers types de famille s'est effectuée à des taux très variés. D'un côté, avec un taux de divorce à la hausse, les ménages mono-parentaux ont plus que doublé durant cette période. De l'autre côté, les couples avec enfants, qui représentaient le type de ménage dominant au début de la période, ont augmenté de moins du quart, baissant ainsi dans la proportion de tous les ménages, soit d'un sur deux à un peu plus d'un sur trois. Le nombre de couples sans enfants a augmenté légèrement plus vite que la moyenne de tous les ménages.



MENAGES PAR TYPE, CANADA, 1971-91

Année	Total	Familial	Non familial
		(milliers)	
1971	6 034,5	4 928,1	1 106,4
1976	7 166,1	5 633,9	1 532,2
1981	8 281,5	6 231,5	2 050,0
1986	8 991,7	6 635,0	2 356,7
1991	10 018,3	7 235,2	2 783,0
		(pourcentage de tous les ménages)	
1971	100,0%	81,7%	18,3%
1991	100,0%	72,2%	27,8%
		(croissance)	
1971-81	37,2%	26,4%	85,3%
1981-91	21,0%	16,1%	35,8%



Le nombre des ménages s'est accru à un rythme plus de deux fois supérieur à celui de la population, réduisant la taille du ménage moyen de 3,6 à 2,7 personnes.

Le nombre de ménages composés d'un époux et d'une épouse (avec ou sans enfants) a baissé de 73 à 62 p. 100 de tous les ménages. Les probabilités que ces couples n'aient pas été légalement mariés étaient de plus en plus grandes. Entre 1981 et 1991, les couples vivant en concubinage représentaient presque la moitié de l'augmentation du nombre de familles époux-épouse.

Le nombre de ménages multi-familiaux, soit les ménages composés de deux familles ou plus, a diminué d'un quart durant la première moitié de la période, les familles qui vivaient avec d'autres familles ayant cherché des logements séparés. Après 1981, et en particulier avec l'arrivée de la récession à la fin de la décennie, le nombre de ménages multi-familiaux s'est accru, les familles ayant été évidemment contraintes à partager à nouveau leur logement.

**MÉNAGES FAMILIAUX ET NON FAMILIAUX, PAR TYPE, CANADA, 1971-91**

Année	MÉNAGES FAMILIAUX				MÉNAGES NON FAMILIAUX	
	Couples sans enfants	Couples avec enfants	Parent seul	Multi-familiaux	Une personne	Autre
1971	1 355,0	3 028,3	423,7	121,1	810,4	296,0
1976	1 759,5	3 266,7	516,1	91,7	1 205,3	326,8
1981	1 948,7	3 523,2	668,4	91,2	1 681,1	368,9
1986	2 130,9	3 604,0	802,9	97,1	1 934,7	422,0
1991	2 485,1	3 729,8	903,7	116,6	2 297,1	496,0
	(milliers)					
	(pourcentage de tous les ménages)					
1971	22,5%	50,2%	7,0%	2,0%	13,4%	4,9%
1991	24,8%	37,2%	9,0%	1,2%	22,9%	4,9%
	(croissance)					
1971-81	43,8%	16,3%	57,7%	-24,7%	107,4%	24,6%
1981-91	27,5%	5,9%	35,2%	27,9%	36,6%	31,7%

### Ménages non familiaux

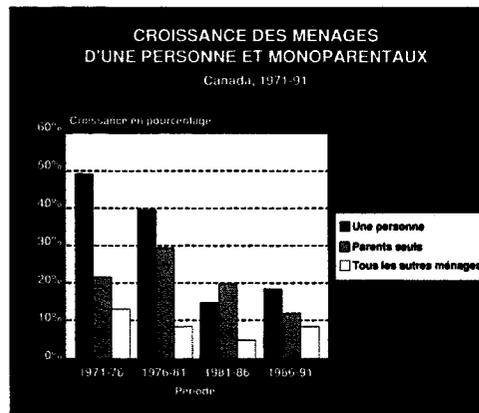
Les personnes vivant seules représentent plus de quatre-vingt pour cent des ménages non familiaux. Le nombre de ménages d'une personne a augmenté plus rapidement que tout autre type de ménage, triplant presque en nombre, entre 1971 et 1991. En 1971, moins d'un ménage sur sept comportait une seule personne, rapport qui est passé à un sur quatre en 1991. Il ne fait aucun doute que les taux de divorce à la hausse, les taux de nuptialité à la baisse et la recherche d'une vie privée ont contribué à cette augmentation.

Les autres ménages non familiaux, constitués par deux personnes ou plus non apparentées, ont augmenté presque au même rythme que le nombre total de ménages. Leur croissance a toutefois été supérieure à la moyenne au cours des dix dernières années de la période; il semblerait qu'une économie faible ait amené certaines personnes, en particulier les jeunes, à cohabiter.

### Conclusion : les vingt prochaines années

Au Canada, la période 1971-1991 a été caractérisée par une augmentation relativement forte mais modérée et par une diminution de la taille des ménages. Le nombre de ménages composés d'une personne ou d'un parent seul a augmenté plus rapidement que tout autre type de ménage, représentant la moitié de la croissance de tous les ménages. Il est clair qu'il n'y a désormais plus un seul type de ménage dominant ou typique.

De nombreux facteurs contribuant à cette récente tendance à la hausse du nombre de ménages ne semblent guère vouloir s'estomper; par exemple, les taux de nuptialité demeurent bas et les taux de divorce, élevés. En outre, la



Le nombre de ménages composés d'une personne ou d'un parent seul a augmenté plus rapidement que tout autre type de ménage, représentant la moitié de la croissance de tous les ménages.

population canadienne continue de vieillir : tous les membres de la génération du *baby-boom*, à l'exception des plus jeunes, ont plus de trente ans.

- Face à la croissance démographique lente qu'on prévoit pour l'avenir, l'accroissement des ménages continuera probablement de ralentir.
- La forte augmentation du nombre de personnes vivant seules se poursuivra. Le vieillissement et une espérance de vie plus élevée chez les femmes par rapport aux hommes se traduiront par une augmentation du nombre des veuves. De même, nombre de parents seuls vivront probablement seuls lorsque leurs enfants auront quitté le foyer.
- Le vieillissement devrait également contribuer à une augmentation du nombre de couples sans enfant. Plusieurs d'entre eux seront formés de parents âgés dont les enfants auront quitté le domicile familial.
- Les couples avec enfants continueront de diminuer comme proportion de tous les ménages, résultat du vieillissement et d'un taux de fécondité à la baisse.
- En raison d'une population vieillissante, il semble peu probable que le nombre de ménages monoparentaux augmente aussi rapidement que par le passé. Les enfants de ces parents seuls finiront par quitter le foyer.

On continue de s'éloigner des ménages composés de couples avec enfants, et cela a des répercussions sur la demande de logement. Il est probable que d'autres types de ménages en croissance rapide, tels les ménages d'une personne et les ménages âgés sans enfants, chercheront des logements plus petits que les couples avec enfants. De même, le vieillissement de la population nécessitera une adaptation des logements des personnes âgées, de manière à leur permettre de demeurer autonomes.

Ce numéro du *Point en recherche et développement* a été réalisé par la Division de la recherche de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). Toute question sur le contenu de ce numéro peut être adressée à Roger Lewis, chercheur, Analyse des besoins de logement, au (613) 748-2797.

La Direction générale de la recherche et des relations internationales de la SCHL exécute et finance un vaste éventail de recherches sur les aspects sociaux, économiques et techniques du logement. Le présent numéro du *Point en recherche et développement* s'inscrit dans une série destinée à vous informer brièvement de la nature et de la portée de ces activités.

Pour de plus amples renseignements relatifs à la recherche sur le logement à la SCHL, veuillez communiquer avec le :

**Centre canadien de documentation sur l'habitation**  
**Société canadienne d'hypothèques et de logement**  
700, chemin de Montréal, C1-200  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0P7  
(613) 748-2367

Déjà publiés dans la série *Le point en recherche et développement*

- Numéro 1** La mobilité des ménages canadiens
- Numéro 2** L'état du parc de logements au Canada
- Numéro 3** Les appartements accessoires : caractéristiques, questions et occasions
- Numéro 4** La valeur du stock de logement de type propriétaire-occupant au Canada
- Numéro 5** Les Canadiens et leur logement : variations du revenu, du mode d'occupation et des dépenses
- Numéro 6** Prévisions de la demande éventuelle de logements
- Numéro 7** Comparaison des mesures utilisées au Canada, aux États-Unis et en Angleterre pour déterminer les besoins de logements
- Numéro 8** Polarisation de la richesse par la propriété
- Numéro 9** Profil socio-démographique des Canadiens ayant un problème de santé ou de limitation de leurs activités
- Numéro 10** Élaboration d'indicateurs de la qualité de la vie dans les municipalités canadiennes
- Numéro 11** Les besoins de logement au Canada en 1991
- Numéro 12** Les familles, les enfants et les besoins de logement au Canada, 1991
- Numéro 13** Les choix de logement des immigrants, 1986